



Né à Dakar en 1969, Soly Cissé est un artiste multimedia qui réalise de nombreuses expositions et installations à travers le monde. Major de sa promotion de l'École des beaux-arts de Dakar en 1996, il poursuit sa formation en Belgique à l'École de recherche graphique (ERG) de Bruxelles.

A partir des années 1998-2000, il participe aux Biennales de São Paulo, Dakar et La Havane.

L'artiste est sélectionné pour la mythique exposition « *Africa Remix* » (Düsseldorf, en 2004, la Hayward Gallery à Londres en 2005, le Centre Pompidou Paris en 2005, le Mori Art Museum à Tokyo en 2006, Moderna Museet à Stockholm en 2006 et Johannesburg en 2007). Soly Cissé est présent sur les foires internationales comme 1:54 Londres, New York, Marrakech (Sulger Buell Gallery, Londres), Art Paris Art Fair, Grand-Palais et AKAA, Paris (Galerie Chauvy), Art X Lagos (Galerie MAM Douala). En **2019**, il est invité d'honneur à *LA Young Congo Biennale*, Kinsasha (RDC), aux *Rencontres Internationales de l'Art Contemporain (RIAC)*, Congo Brazaville et à l'*Abidjan Art Green Biennale* à l'initiative de la Fondation Donwahi (Cocody).

MANATURE, une installation polymorphe, évolutive présentée à La Conciergerie de La Motte-Servolet (France) en novembre, renvoyait à la pollution des côtes. Un solo show : *Soly Cissé, un paysage animal*, inaugurait le nouvel espace de la galerie Chauvy, en octobre. Exposition monographique à l'espace culturel du nouvel aéroport *Blaise Diagne* de Dakar, pour son inauguration. En **2020**, à l'occasion de l'exposition itinérante *Prête-moi ton rêve*, programmée à Dakar jusqu'au 28 janvier, une salle est réservée à ses œuvres au Musée des Civilisations Noires (M.C.N). Installation et oeuvre de grand format seront présentées à ART PARIS 2020, du 28 au 31 mai sur le stand de la Galerie Chauvy. L'artiste bénéficiera d'une exposition monographique à *La Galerie Nationale* de Dakar durant La BIENNALE du 28 mai au 28 juin et une *Installation* de 300 sculptures en fer soudé sera disposée tout au long de la jetée de Dakar. Dans le cadre d'*Africa 2020*, l'exposition de groupe *Là où est la mer...* se tiendra au CAC Passerelle, Brest, du 16 octobre au 9 janvier 2021, avec pour commissaires, Armelle Malvoisin et Estelle Onema.

SOLY CISSÉ

ART PARIS 2020

28-31.05.2020

Au seuil des années 2000, Soly Cissé invente une nouvelle figuration dotée d'une grande spiritualité. Dès le début, le processus est en place dans un mouvement continu de métamorphoses et d'espaces dédoublés dans lesquels errent sans fin ses premières figures des "*Mondes perdus*". Elles émergent du noir, couleur chère à l'artiste à double titre : le noir des ténèbres qui précèdent l'humanité et le noir de l'espace intérieur qui déclenche le processus créatif. Représentées de profil, telles d'anciennes divinités égyptiennes, ces figures paraissent comme projetées par un spot lumineux. Êtres hybrides, visages, animaux, à demi enfouis sous des empâtements de couleurs pures jouent entre fond et forme. L'emploi de la couleur noire rythme et structure avec force la composition, intensifiant les plans colorés. De l'affrontement de ces personnages surgit une certaine réalité de la condition de l'homme.

Des rangées de chiffres, lettres, signes, presque illisibles, disséminés de façon aléatoire suggèrent une tentative de système : référence, classification, archive ... ?

Bien que se révèle illusoire cette recherche de stabilité et de cohérence pour pallier la perte de repères dans le désordre du monde, elles constituent le langage de l'artiste qui construit ses compositions telles des scènes d'allégories évoquant grâce et protection par l'intercession d'ancêtres bienveillants et la croyance en une parenté magique entre humains et animaux protecteurs

Dans une série d'œuvres récentes, l'artiste choisit de mettre l'accent sur la condition animale en utilisant le goudron comme médium. Symbole évocateur de la pollution, le goudron est ici une métaphore de la souffrance des animaux. De larges touches renvoient aux envolées de la peinture tachiste pour faire naître tout un monde animalier. Autruches, pintades, chiens, poissons... illustrent, à l'image de la tragi-comédie des hommes, la lutte pour le pouvoir des uns, la vie ou la mort des autres.

Dans une forte diagonale, des animaux semblent en ascension, prenant le ciel de biais ou bien, dressés sur leurs pattes arrière, apportent grâce et protection. Ils reflètent les interconnexions entre les cultures et témoignent de l'engagement de l'artiste ainsi que de ses doutes sur la place laissée par l'homme à la Nature et aux animaux dans le vaste espace du continent africain, jusque-là à prédominance animale.

La conviction écologique de Soly Cissé est ancrée dans son histoire personnelle et familiale. L'artiste a vécu, enfant, au cœur d'une contrée sauvage avec son père, médecin radiologue, chargé de la surveillance du camp des ouvriers du barrage de Manantali. Cette région, aux confins du Sénégal, de la Mauritanie et du Mali, où bêtes et hommes vivaient jusqu'alors en osmose depuis des millénaires, marqua durablement son imaginaire.



Mythes et croyances, 2020
Acrylique sur toile, 150 x 300 cm



Composée de fer soudé et de fibres naturelles, l'installation métaphorique *Champ de coton* est un puissant hommage aux millions d'hommes et de femmes arrachés à leur liberté et à leur terre. Elle nous transporte vers la Caraïbe, la Louisiane, l'Alabama, la Géorgie... Nulle présence humaine, nul arrangement sonore, comme initialement prévu par l'artiste dans cette oeuvre où seule prédomine la force évocatrice et symbolique. Au-delà d'une composition picturale par laquelle deviendrait belle, la souffrance humaine, elle dit le travail éreintant, le poids des sacs, les mains écorchées, mais aussi, les chants, les contes, les luttes et les cultures nées de ces plantations débouchant sur la victoire de l'abolition. Un monde a été créé.

Rappeler la mémoire de ce long passé si divers dans ses origines culturelles. Décoder les comportements d'aujourd'hui, les formes de domination de l'homme par l'homme, c'est la quête mémorielle de Soly Cissé face aux effets de la mondialisation et à la réalité des flux migratoires, toujours plus nombreux.

Parcours symboliques, départs, errances, confrontations identitaires... sont alors évoqués à l'aide de pratiques artistiques décloisonnées qui révèlent la puissance plastique de l'artiste et sa grande érudition.

À la jonction de cultures plurielles, Soly Cissé porte son regard sur un monde libéré de ses contraintes culturelles pour adopter les éléments d'une culture mondiale partagée afin que tous les chemins de la création artistique soient praticables.

Intégrant différents médias qui s'interpénètrent, peinture tridimensionnelle, médium, nouveau ou oublié comme le goudron, matériaux naturels, sculpture peinte, ready-made, installation, assemblage..., Soly Cissé crée des œuvres d'un genre nouveau pour traduire des thématiques sociales et historiques et transmettre l'histoire sous une forme inédite.